

Pilote à bord !

Hommes et navires
du port de Gênes

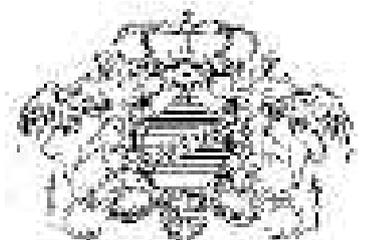
Photographies de
Jacopo Brancati



lille2004lille
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



Autunno
Festival Europeo
di Arte e Cultura



Pilote à bord !

Hommes et navires
du port de Gênes
Photographies de
Jacopo Brancati

Du 20 novembre 2004 au 20 février 2005

Durant un an, Jacopo Brancati a partagé la vie des marins du port de Gênes, l'un des plus grands ports de la Méditerranée. Il a saisi à travers ses photographies l'activité et l'atmosphère si particulière de cette « ville dans la ville ». Son reportage constitue un témoignage saisissant du savoir-faire des équipages des remorqueurs, des pilotes et des lamaneurs qui, par tous les temps, 24 heures sur 24 et 365 jours par an guident et assistent les 20 000 navires qui accostent dans le port.

Exposition organisée à l'occasion de Lille 2004 et Gênes 2004, capitales européennes de la culture en partenariat avec l'Institut culturel italien.

L'Auteur

Jacopo Brancati est né à Gênes en 1966. Il est diplômé ès Sciences Politiques, vit et travaille en France depuis une douzaine d'années. Photographe professionnel reconnu internationalement, Jacopo Brancati collabore à plusieurs magazines et travaille également avec les agences parisiennes.

Parmi ses travaux :

2001 : « Visages de pierre ». Une recherche sur la perception de la mort dans l'imaginaire de la bourgeoisie marchande génoise au tournant du XIX^e siècle au travers de la statuaire du Cimetière Monumentale de Gênes.

2002 : « OGM pour tout le monde ! - L'attaque du clone », mordante critique de la dangereuse mégalomanie des multinationales d'ingénierie génétique.

L'exposition

L'exposition débute par une évocation de la prestigieuse histoire du port de Gênes, ville natale de Christophe Colomb.

Elle entraîne ensuite les visiteurs à découvrir le port de Gênes dans le sillage de Jacopo Brancati. Ils embarquent avec lui à bord de la pilotine, le suivent lorsqu'il se hisse grâce à l'instable échelle de pilote le long de l'impressionnante paroi d'un porte-conteneur ou découvrent le port du haut des 60 mètres de la tour des pilotes.

Soixante quinze photographies couleurs et noir et blanc de grand format évoquent l'univers et la vie quotidienne de ce 8^e port de France.

L'exposition présentera 68 photographies couleurs et noir et blanc (50 x 60cm),

9 tirages 1m20 x 1m, 2 photographies panoramiques, des bornes multimédias, ainsi que des objets et maquettes évoquant l'univers du port.

L'exposition est précédée par une évocation de l'histoire du port de Gênes, ville natale de Christophe Colomb.

**Musée portuaire - 9, quai de la Citadelle - 59140 Dunkerque - T. 03 28 63 33 39
F. 03 28 65 06 62 - E-mail : museeportuaire@nordnet.fr - www.museeportuaire.fr**

HISTOIRE D'INSTANTS

Jacopo Brancati est génois. Il aime à parler de ses ancêtres qui sillonnaient les mers, coureurs d'aventures. Son grand-père qu'il vénère a connu en d'autres temps, les âpres déserts d'Afrique. La mer, le désert... Des immensités implacables où l'homme ne peut tenter que de survivre ; où nulle fanfaronnade n'est de mise.

Quant à la photographie : c'est un désir ancien et exigeant auquel il a sacrifié le confort d'une situation professionnelle établie. En ces temps d'incertitudes sociales et de « pensée unique », la démarche vaut d'être signalée.

L'appel du large est puissant. Aller jeter un regard de l'autre côté de l'horizon ! Traverser les solitudes marines. Acheminer à travers les grains et les écueils, passagers et marchandises, dans un trafic incessant. De port en port. Jour et nuit, quel que soit le temps.

La réalité se lit sur le visage creusé par la fatigue et la tension nerveuse de ce commandant roumain qui, dans la nuit du port aux mille dangers cachés, confie le salut de son navire et de sa cargaison aux mains expertes du pilote.

Avant tout voyage, le dépaysement commence ici : dans cette forêt de grue, de câbles tendus, le long de ces bassins étroits bordés de montagnes de containers. Un univers métallique et hostile qui sent l'huile chaude et la vase, et dans lequel travaillent des hommes. Les hommes du port.

Jacopo Brancati les a photographiés dans leurs activités quotidiennes. Entre deux prises de vues, il note dans ses carnets : descriptions, portraits, souvenirs, coups de gueules, impressions personnelles. Ce qui donnera à terme le récit du présent ouvrage. Non pas que la photographie soit impuissante à traduire les plus infimes nuances... Tant les mots que les images procèdent ici de la même expérience du réel. Simplement, il s'agit d'un tout. Et l'on notera a fortiori que l'étroite relation, le va-et-vient continuuel entre le texte et les photographies constituent bien le point de vue de l'auteur.

Les quais de déchargement sont des endroits captivants à observer, mais dangereux, parfois mortels. Les lamaners en savent quelque chose. Une vedette de pilotes qui heurte la houle à pleine vitesse, le vent, les embruns, le roulis, le poids du matériel photographique... De telles conditions, en inciteraient beaucoup à opter pour la rapidité d'exécution, l'aisance et la discrétion que procure l'emploi d'un matériel de format 24x36.

Clin d'œil aux anciens, pour le souci du détail et la beauté du « piqué », Jacopo Brancati a choisi le moyen format, plus lourd, plus encombrant. Qu'il compose une nature morte en studio ou qu'il grimpe le long d'une coque de pétrolier, il ne jure que par « son moyen format 6x7 » !

N'y voyons pas un snobisme. La mise en œuvre des éléments d'un reportage de fond, le hasard heureux des rencontres bénéfiques, la compréhension des situations, tout cela demande du temps (ce luxe contemporain) et induit un rythme de travail particulier. Songeons à cette part modeste du geste mesuré de l'artisan. Un artisan d'images.

Il y a dans son approche, l'idée qu'il faut du temps pour réaliser quelque chose qui tiendra la route... Qu'une approche sincère et respectueuse de l'humain ne peut être volée et se faire dans la hâte du scoop, en faisant fi des pudeurs et des distances à franchir.

La lenteur sied aux gens de mer. Mais la manœuvre est toujours rapide et précise, qui mobilise l'habileté du pilote ou du lamaneur et le savoir-faire du photographe.

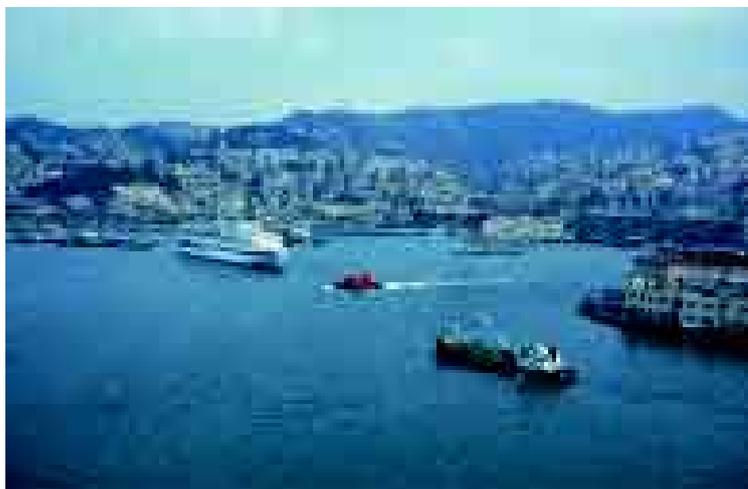
Jacopo Brancati a pu mesurer comme il le dit, sac au dos, ce qu'il en coûte de grimper à la vertigineuse échelle de coupée. L'on songe à un abordage. N'y a-t-il pas dans ce geste quelque vieux rêve oublié de boucanier ?

Il a fixé le bond du pilote, lorsque celui-ci s'apprête, un pied dans le vide, à franchir l'espace entre la minuscule vedette et le flanc du monstre d'acier. Tout se joue en cet instant. La photographie est une histoire d'instant.

Gilles Perrière
Valparaiso, le 8 septembre 2004

Photos libres de droits

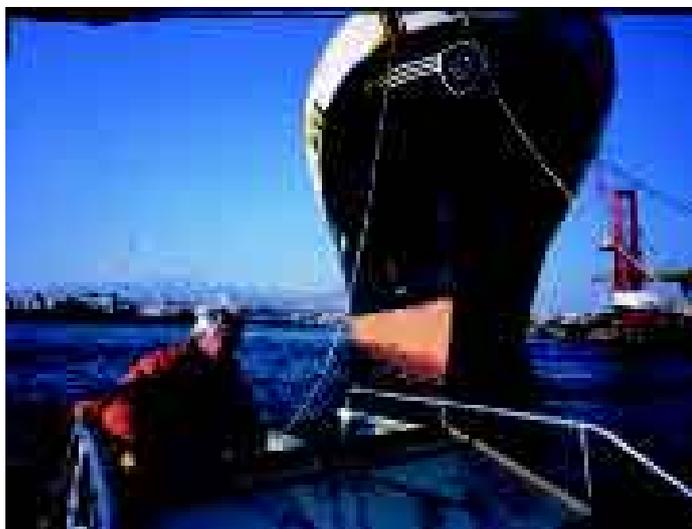
Les visuels libres de droits ne peuvent être utilisés que dans le cadre de la promotion de l'exposition. Mention obligatoire J.Brancati. 2004



Vue sur la rade de Gênes



Entrée d'un navire dans le port de Gênes



Le lamaneur a saisi le câble qui permettra d'amarrer à quai le cargo pakistanais.



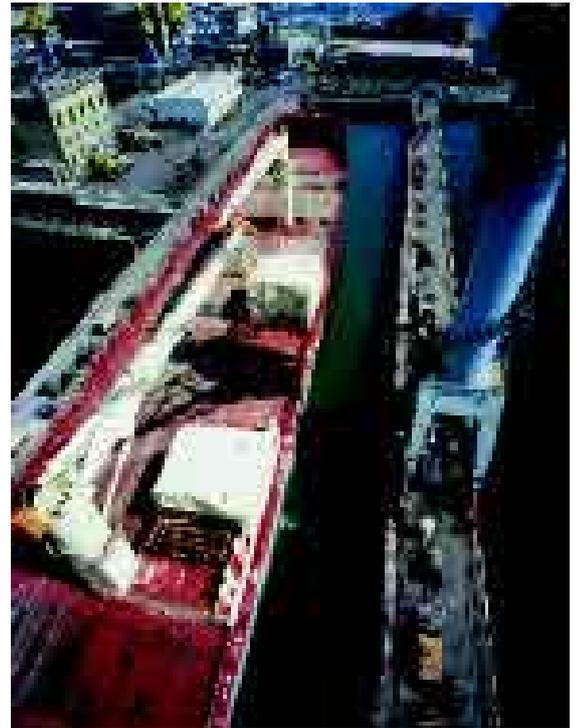
Un remorqueur conduit un pétrolier grec de 150.000 tonnes vers le terminal



Une manœuvre périlleuse : le passage de la pilotine au cargo



Le cargo pakistanais *Khairpur* reprend la mer halé par un remorqueur. Son équipage est en voyage depuis trois ans.



Un porte-conteneurs italien de 174 m de long vu de la nacelle utilisée pour débarquer l'équipage.



Porte-conteneurs amarré au terminal VTE



Le pilote assiste le capitaine d'un cargo des Bahamas à l'approche du port de Gênes.

La manœuvre à bord d'un remorqueur

